

COMMENT J'ENSEIGNE L'HISTOIRE DANS MA CLASSE

Je relève une affirmation de Cabanes dans « l'Éducateur » n° 6 : « Je ne sais pas si ce ne serait pas une faute de donner des plans qui seraient des sortes de méthodes standard d'étudier l'Histoire, fiches que l'on sortirait au même moment dans bien des écoles pour la préparation de la même leçon. »

Bien d'accord, je pense même que les plans-guides parus jusqu'ici sont d'une utilité bien contestable. Un bon manuel (il y en a) peut offrir la même chose ou peut s'en faut. Je me méfie, d'ailleurs, de ces modes d'emploi que l'on doit toujours adapter à sa classe, à son niveau et qui, devant être finalement triturés, repétris, perdent toute utilité.

Pour ma part, je suis l'ordre d'étude paru l'an passé dans « l'Éducateur » et que j'ai un peu simplifié :

1. Vue d'ensemble ;
2. Logement, habillement, nourriture ;
3. Travail, commerce ;
4. Communications ;
5. Armement, guerres ;
6. Vie politique et sociale ;
7. Vie familiale, hygiène et santé ;
8. Art, culture ;
9. Faits principaux.

Ce plan général peut être suivi pour toutes les époques mais, pour en faciliter l'emploi, il faudrait des documents facilement utilisables. Il y a les fiches du FSC. Elles sont assez rares après 1789, comme le remarque Cabanes; d'ailleurs, celles qui existent sont de valeur diverse; il en est dont je n'ai jamais pu me servir. Il faudrait des fiches bien choisies, claires, précises, permettant de pouvoir répondre pour chaque époque à tous les points de ce plan d'étude. Par exemple, si je me réfère à la période révolutionnaire, j'aimerais pouvoir trouver: le prix d'un logement à Paris, en province, sa composition; le prix d'une maison; les pièces de l'équipement du soldat; ce qu'ils mangeaient, comment on les soignait; quelques proclamations importantes; des exemples du «marché noir» de l'époque avec prix comparatifs; comment on voyageait; vitesse d'une diligence, tarif; comment combattaient les soldats (on peut utiliser «Madame Thérèse» et le combat du bataillon républicain). Si, comme le suggère Cabanes, chacun envoyait un ou deux documents que la CEL éditerait, on serait riche!

Il y a aussi peu de BT à partir de 1789. C'est une grosse lacune qu'il nous faudrait combler au plus vite.

Et maintenant, voici comment je procède dans ma classe. J'utilise comme documents: le FSC, les BT, un fichier de reproductions photographiques (Documentation photographique, Pédagogie pratique, Rossignol, etc.); les registres de l'état-civil de la mairie ou statistiques diverses quand c'est possible; des disques; des dioramas. Nous étudions l'Histoire par «moments» formant une unité chronologique: moyen âge, Renaissance, Louis XIV, etc. Nous suivons toujours le plan cité plus haut, étant bien entendu que, suivant l'époque, nous insistons davantage sur certains points, moins sur d'autres... Nous allons lentement; je pense qu'il vaut mieux étudier moins d'époques mais de bien s'en imprégner.

A la première séance, je distribue tous les documents des fichiers: photos, fiches, etc., ainsi que les BT, quand il y en a. Les documents sont pris par groupes (nous travaillons souvent ainsi). Pour les séries photographiques, je joins dans chaque chemise un petit questionnaire très simple sur les gravures à voir, et sur les détails intéressants à voir. Je pense, en effet, que l'enfant est presque toujours incapable de fixer son attention sur les détails importants; il a aussi tendance à regarder, sans voir! Il faut donc se méfier de l'abus de l'image. Le questionnaire évite ainsi la dispersion de l'attention. Pendant l'étude qui suit: discussion; je vais d'un groupe à l'autre, réponds aux questions que l'on me pose; j'en pose moi-même; parfois, plusieurs groupes se rejoignent dans la discussion sur un point important. Ce travail peut durer plusieurs séances. J'y adjoins, quand c'est possible, une étude sur les vieux registres de l'état-civil. C'est une mine d'or. Un groupe d'élèves, dernièrement, a étudié la mortalité des enfants de moins de 10 ans vers la fin du XVIII^e siècle, à Fresnes. Ils ont trouvé, sur une période de 10 ans, sur 86 décès, 33 décès d'enfants... 33 %, chiffre énorme. Sur un registre de greffe de 1790, une statistique indique qu'à l'époque, il y avait 920 habitants, que 160 personnes mouraient dont la moitié étaient des enfants. Explication des décès... Les enfants adorent ce travail.

D'autres groupes, ou les meilleurs récitants, lisent et préparent des passages d'auteurs de l'époque. Lorsque l'étude des documents est épuisée, je tire au duplicateur un questionnaire dont je remets à chacun un exemplaire. Ce questionnaire englobe l'essentiel de ce que l'on a vu en suivant le plan d'études. Chaque équipe prépare les

réponses de son choix, c'est l'occasion de cristalliser ce que l'on a étudié ; parfois, il faut rechercher certains détails sur le manuel. Chaque groupe, lorsqu'il est prêt, donne ses réponses. Nous les critiquons ensemble et nous épousons la question,

Lorsque la deuxième phase est terminée, nous préparons la troisième. Un groupe d'élèves résume l'essentiel point par point de ce qui a été étudié, sur des feuilles perforées ; ils y joignent des dessins, collent des gravures, etc. Ces feuilles viennent enrichir notre album d'histoire qui se complète ainsi peu à peu. Un autre groupe d'élèves établit un diorama découpé dans du contreplaqué, diorama qui représente un moment de l'époque (Château de Versailles, maison et paysan au travail, un coche, prise de la Bastille, etc.). La difficulté est de dessiner les dioramas ; j'avais, l'an passé, deux élèves habiles qui s'en chargeaient très bien ; cette année, je dois faire le modèle en grande partie. Lorsque le groupe a terminé le découpage, la peinture, que l'album est prêt, nous faisons alors la synthèse. Un élève lit l'album, nous commentons, le diorama est illuminé ; d'autres élèves lisent des passages d'auteurs de l'époque ou récitent, quand c'est possible, une poésie, une scène théâtrale, etc., et nous passons des disques, soit de diction quand il y en a, soit de musique de l'époque. C'est le moment enchanté pour tous.

Tout ceci est long (est-ce une tare ?) Louis XIV nous a pris près de deux mois. La Révolution nous en prendra autant, mais les élèves sont imbibés d'une époque et ils prennent un grand plaisir à ce travail. J'aimerais, pour finir, avoir l'avis des camarades et le tien sur les trois points suivants :

1. Possibilité d'éditer des fiches documentaires claires et bien choisies ;
2. Utilisation de disques et, si c'était possible, de montages sonores ;
- 3 Projets de dioramas d'un format standard.

Commission des maternelles et classes enfantines POUR LE CONGRÈS DE NANTES

Je vous propose d'axer nos discussions, en commission, sur le *calcul naturel*, comme nous l'avions décidé l'an dernier.

Apportez le plus possible de documents : problèmes recueillis, cahiers d'enfants, calendriers, etc.

Ce qui ne nous empêchera pas de parler d'autre chose et de faire, comme l'an dernier, dans notre salle de com-

mission, une exposition de documents de tous ordres : journaux scolaires, albums, photos, échanges et correspondance, travaux manuels et techniques artistiques, etc.

Apportez donc tous les documents dont vous disposez et venez nombreux nous aider à monter cette exposition.

Modeleine PORQUET,
Walincourt (Nord).